

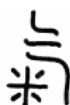


Du lien vital des Influences Spirituelles

Ph. D.

Les sciences initiatiques mènent à réintégrer l'état d'Homme Primordial, qualificatif qui se retrouve, suivant les traditions, sous des terminologies différentes, mais recouvrant toujours très exactement les mêmes significations, tels l'Homme Total, l'Homme Cosmique, l'Homme Véritable, Adam, l'Homme Androgyne, etc.. Cet Homme n'est pas l'homme individuel, mais il peut être atteint par celui-ci grâce à sa « transformation ». C'est parce que l'homme individuel est une manifestation contingente de l'Homme Primordial que cette transformation est possible, mais il est nécessaire pour comprendre toutes les implications qu'elle suppose de connaître la constitution de l'être dans sa complétude métaphysique.

Toutes les traditions sont unanimes sur ce point, l'homme d'un point de vue principal peut être envisagé suivant le ternaire Esprit-Âme-Corps. L'Esprit doit être compris en tant que manifestation d'*Atmâ* et constitue dans la Manifestation la Personnalité, modalité immuable et principale de l'individu impulsant tous les mouvements de celui-ci. Matgioi l'identifie dans le schéma qu'il donne de la structure de l'homme¹ à *Houn* représentant le reflet de la Volonté Universelle dans les conditions de temps et d'espace de l'Existence Universelle donnant vie à un individu particulier. Le Corps est constitué de composantes grossières, périssables. Quant à l'Âme, elle est la composante subtile de l'individu, éminemment complexe, qui se rapporte au *Tch'i* de la tradition Extrême-orientale. La traduction ordinaire de cet idéogramme est « Energie Vitale », mais il faut bien voir que l'Energie dont il est question présente la faculté de pouvoir s'unir à la fois avec des composantes essentielles et substantielles, la dotant d'une affinité spirituelle et d'une puissance végétative.



La science de la physiologie Extrême-orientale envisage le *Tch'i* sous de multiples aspects précisément en vertu de sa nature subtile. Le *Tch'i* en tant que mouvement subtil de l'individualité se situe proportionnellement aux qualités Yin et Yang ou, pour dire autrement, il est, de l'expression Yin-Yang, le trait d'union situé entre ces deux termes.

Il est fait de deux composantes, l'une stable et profonde *Yong*, l'autre dynamique et défensive *Wei*, ces deux composantes définissant un potentiel par rapport à la référence neutre symbolisée par l'élément Terre (*Tou*) de la théorie des cinq éléments de la tradition Extrême-orientale.

¹ « La voie rationnelle », Editions Traditionnelles.

Du lien vital des Influences Spirituelles

Elle est caractérisée également par un potentiel ou une « pression », variant suivant les moments de la journée, qui détermine un nouveau rapport *Sué-Tch'i*, où *Sué* est le sang symbolique et *Tch'i* l'air symbolique².

Mais ce ne sont là que des observations des effets sur certaines modalités subtiles induits par l'interaction de la Personnalité au travers du « Courant des Formes » sur les composantes individuelles. La médecine chinoise, comme toutes les médecines traditionnelles en tant que sciences de l'être, envisage l'homme, situé entre le Ciel et la Terre (*Tien* et *Ti*), comme trait d'union (nous retrouvons celui dont nous venons de parler, mais transposé sur le plan principal) de ces deux pôles, distinctions de l'Unité Primordiale *Tai Yi*.



Comme le rappelle l'idéogramme *Tao* (ci-dessus) la manifestation informelle est symbolisée par le nombre Deux (les deux traits sous le toit) alors que la manifestation formelle commence à Trois (les trois cheveux), ce qui est explicité dans la *Tao-Te-King* (chapitre 42) de la façon suivante :

« Tao engendra Un, puis Un engendra Deux, Deux engendra Trois et, à partir de Trois tout existe. »

Le *Nei Tching Sou Wen* au chapitre 20 définit, quant à lui, les valeurs symboliques des nombres par rapport à la manifestation de la manière suivante :

« La mathématique du cosmos commence à UN et finit à NEUF / Un est le ciel / Deux est le sol / Trois est l'homme. / Tout est dans le nombre Trois et / Comme trois fois trois font neuf / On arrive ainsi aux neuf régions de la terre. »

Les neuf régions de la Terre sont constituées par le Centre et les huit Oriens. Ces derniers sont symbolisés, bien entendu, par les huit trigrammes du *Yi-King*, répartis autour de la Croix Taoïste représentée graphiquement par le radical gauche dans l'idéogramme *Tch'i*. Les trois niveaux de la manifestation se retrouvent quant à eux emblématisés par le radical droit sous la forme de la vapeur. Nous voyons donc l'aspect unifiant du *Tch'i*, réalisant l'unité transcendante et expansive de l'être.

Le *Yi-king* ajoute *« Le ciel est l'ancêtre de tous les êtres ; le roi est la souche à laquelle se rattachent tous les états. La voie de l'activité précède la foule des êtres et les mille variétés se développent librement. »*

Quelle est donc la Voie qu'il va falloir suivre pour s'Unir au Ciel, l'ancêtre de tous les êtres ? Le terme ancêtre nous donne quelques indications sur le sens à prendre, c'est une « remontée » vers l'état primordial, vers la source même de tous les êtres.

C'est la volonté *Houn*, qui donne vie au mouvement particulier de l'individu, mais pour retrouver le lien avec la Volonté Universelle, animatrice des dix mille êtres, il est nécessaire de faire sien l'âme Universelle, l'*Anima Mundi* qui est en tout temps et en tous lieux. Mais comment devenir cet Homme qui *« s'ébat dans le sein de l'ancêtre de toutes choses (le Principe) [et qui]...dispose de tous les êtres comme il convient, n'étant affectionné à aucun être. »*³

² Toutes ces données peuvent être retrouvées dans « Bioénergétique chinoise », Jacques André Lavier.

³ Tchoang-tzeu 20A.

Du lien vital des Influences Spirituelles

D'une part, nous savons que tout ce qui « est » dans la manifestation est Trois, d'autre part que c'est la Grande Unité ou encore l'Unité Primordiale Yi, qui est la source de toute la manifestation, sur la perpétuité du temps et dans l'indéfini de l'étendue. Cette plénitude des possibilités de manifestation, tenant toute leur raison d'être du Vide Wou, le Zéro Métaphysique, est au croisement entre la non-manifestation et la manifestation, au croisement de toutes les complémentarités, au croisement de tous les opposés. C'est le « Juste Milieu » (*Tchoung Young*), le « Centre » de toute chose.

Ce « Carrefour », dont l'idéogramme originel du *Tao* est une représentation (ci-contre), contenant tous les développements et non affecté par ceux-ci, entrera en résonance harmonique au centre du temps, au milieu de l'espace et au cœur de l'individualité, ou plus exactement ce sont ces centres contingents qui entrent en résonance. On comprend donc, que l'émergence de l'Homme Primordial est en rapport avec le Centre et que les hommes manifestés procèdent de lui « pour une part ». C'est donc en réintégrant le Centre de toute chose que l'initié réintègrera la plénitude des facultés de l'Homme Primordial. L'individuation est un processus qui induit des conséquences considérables et notamment celle de se désunir de l'Unité Primordiale, bien que cela ne soit qu'une illusion, car celle-ci reste non affectée par les mouvements particuliers. Mais par rapport à la manifestation, l'individuation s'est faite au détriment de l'harmonie originelle, et a donc nécessité une réorganisation cosmique. Ce détachement originel d'une conscience d'être autonome, est une destruction de l'unité, une différenciation principielle, ou encore une discontinuité, intéressant tous les plans de l'Existence Universelle. Sur le plan vital, c'est la mort elle-même. On peut donc légitimement dire que l'être individuel est animé par une âme procédant d'une différenciation de l'*Anima Mundi*.



On comprend alors, que pour réintégrer l'état d'Homme Primordial animé par l'*Anima Mundi*, il est nécessaire d'instancier dans la manifestation un authentique « Juste Milieu », mais aussi, tous les chemins qui permettent aux êtres différenciés de le rejoindre pour s'y Unir. Les sciences et arts initiatiques sont ces chemins, tandis que la tradition est la « Connaissance », trait d'union entre le « Connaissant⁴ » et le « Connu ». En outre, l'identification à l'Être implique une réintégration de l'*Anima Mundi*, qui, en vertu de la nature intrinsèquement triple des êtres manifestés, demande un support particulier image du corps du monde (*Corpus Mundi*) pour qu'elle s'y « lie ». Comme cette Âme sans impureté, puisque non différenciée, est celle procédant de l'Unité Primordiale, donc de l'origine temporelle et spatiale de la manifestation, et que cette Âme en tant qu'Energie vitale est susceptible de modification quantitative et qualitative, il est nécessaire de garantir sa pureté et la continuation de sa présence dans le monde au cours du temps. C'est en vertu de cette susceptibilité à l'impureté, que l'énergie vitale nécessaire à la réalisation initiatique, doit être préservée de toute souillure, et demande une grande maîtrise de tous les processus où elle est manipulée. Il y a aussi un autre aspect à considérer, c'est celui de l'origine de sa détention par l'homme. Nous ne pouvons pas développer tous les aspects de cette question éminemment complexe et mystérieuse, mais ce que l'on peut dire c'est que la part vitale de l'*Anima Mundi* a été confiée aux hommes de deux façons. L'une par une Alliance sacrée, l'autre par le processus de la métempsychose. L'Alliance sacrée par excellence peut être illustrée par celle qui a eu lieu lors de la crucifixion de Jésus, où l'eau et le sang qui s'échappèrent de sa blessure, furent recueillis dans un objet image du Corps du Monde, le Grâle. Le sang et l'eau ne sont que des symboles physiques de l'*Anima Mundi*, ou pour dire autrement ils sont des véhicules des composantes subtiles permettant la manifestation de l'Esprit Saint.

⁴ état en « devenir », car il ne sera atteint qu'après la Réalisation Spirituelle.

Du lien vital des Influences Spirituelles

Pour appréhender ce qui touche à la métempsycose, il est nécessaire d'apporter quelques précisions. La mort d'un individu correspond à la dissolution de l'unité réalisée entre les différentes composantes qui le constituaient et le maintenait en cohésion pour accomplir son Devenir. Ce que l'on peut dire c'est qu'une part du *Tch'i* non susceptible de sortir des conditions limitatives de l'Existence en mode manifesté meurt puis participe à nouveau à l'animation d'une individualité, alors qu'une autre part du *Tch'i*, la partie de nature plus essentielle (qui peut être identifiée à l'essence de l'âme vivante), retourne par la porte qui lui est propre vers la non-manifestation. La première part (de nature psychique) dont nous avons parlé et qui s'unit à d'autres éléments de provenance diverse pour constituer le *Tch'i* d'une nouvelle individualité (généralement parmi la descendance), réalise par là ce que l'on appelle le processus de métempsycose qui n'a absolument rien à voir avec les théories absurdes de la réincarnation. Ce que l'on peut dire, c'est que c'est par cette transmission que peut être conservé un lien avec l'*Anima Mundi* en vertu du fait qu'un être ayant atteint les états supra-individuels, transmettra à ses répondants, lorsque son état d'être le nécessitera, une énergie vitale pure, susceptible de permettre à l'individu de s'unir à l'Esprit Saint.

Il est important de comprendre que les Influences Spirituelles dont il est question dans le processus initiatique sont indissociables d'une énergie vitale pure, ou plus exactement – ce qui peut être assenti par le qualificatif « Influences » qui laisse entendre qu'elles prennent « pied » dans notre monde – elles portent en elles cette énergie vitale lien entre les « cheminants » sur les Voies initiatiques et l'Esprit en tant qu'Atmâ.

Le *Tch'i* est un lien par excellence, et son caractère subtil lui permet de relier les êtres entre eux, mais ce caractère unificateur présente aussi la faculté d'agréger des modalités du *Tch'i* « particularisées » (ou différenciées) de nature incompatible. Il faut donc disposer dans notre monde du *Tch'i* en lien avec l'Être, mais il faut aussi dans l'individu une part de ce *Tch'i* pour réaliser l'Union. Ceci amène à mieux appréhender la notion des qualifications requises par les néophytes pour entreprendre la réalisation initiatique. La mise en résonnance du *Tch'i* individuel et de celui procédant des Influences Spirituelles est réalisée par l'exécution « conforme » des rites propres à chaque Voie Initiatique. C'est la réalisation de la Perfection dans l'ordonnement des rites qui permet d'atteindre la résonnance harmonique. Tout ceci montre que si les qualifications ne sont plus respectées ou si les rites ne sont plus exécutés suivant les prescriptions d'origine supra-humaines de la Voie, celle-ci est irrémédiablement perdue. De la même manière, il devient évident qu'une Voie est toujours d'origine supra-humaine, car il lui faut avoir reçu le *Tch'i* Universel, ce qui interdit toute « invention » individuelle d'une Voie.

Il n'est pas possible dans ce court article de faire le tour de ce sujet. Il faudrait parler de la façon dont il est possible de transformer sa propre énergie vitale, par purification et augmentation (où sacrifices et/ou efforts contribuent à ces modifications qualitatives et quantitatives du *Tch'i*), ce qui est précisément l'objet du processus initiatique et des rites où le néophyte doit réaliser l'unité esprit-âme-corps, cette « unité » le plaçant idéalement au « centre » même de son individualité. Il faudrait aussi évoquer l'importance de l'ordonnement symbolique du lieu d'initiation, qui est toujours une image réduite du cosmos, ainsi que des moments où sont effectués les rites qui respectent avec une grande précision les rythmes cosmiques, solaires et lunaires. Comme nous l'avons dit un peu plus haut, l'individu procédant pour une part de l'Homme Primordial, en ayant réalisé sa propre unité ou dit autrement, en s'étant placé au centre de toutes ces composantes, où se reflète le Centre des états supérieurs, il lui est alors possible de s'élever vers la réintégration de tous les états de l'être.